

Le pape émérite voulait "clarifier, objectiver et approfondir"

Thomas Söding défend la théologie du judaïsme de Ratzinger*

Le nouvel essai de Benoît XVI bouleverse-t-il la relation entre juifs et chrétiens ? Est-il en train de jeter les bases d'un nouvel antijudaïsme chrétien ? Thomas Söding, exégète du Nouveau Testament (Bochum), répond aux attaques contre le texte de Benoît XVI-Ratzinger.

Thomas Söding, exégète du Nouveau Testament de Bochum, défend le nouvel essai de Joseph Ratzinger sur la théologie du judaïsme. Dans un numéro d'août 2018 de la *Herder-Korrespondenz* (p. 13-16) l'éditeur de *Communio* allemand souligne que par son texte Ratzinger veut « clarifier, objectiver et approfondir ». Cette différenciation ne doit pas « s'opposer au dialogue judéo-chrétien, mais montrer combien profondément ce renouveau est enraciné dans l'Écriture et de la Tradition, sans quoi les différences entre chrétiens et juifs seraient estompées".

Selon Söding, le texte doit être lu à partir de son titre : l'article a pour titre « les dons et l'appel sans repentir », emprunté à l'Épître aux Romains : par conséquent, « il devrait être lu à partir de ce titre, et ne doit donc pas déconcerter, mais plutôt permettre de se concerter pour servir d'inspiration au dialogue judéo-chrétien ».

Söding souligne qu'« il serait anti-juif de voir l'alliance du Sinaï remplacée par l'alliance du Christ et ainsi d'accomplir ou de préparer la mission vers les Juifs ». On ne pouvait douter non plus que « toute christologie, qui est exclusive, coupe le souffle au judaïsme ».

Les notes de Ratzinger sur la théologie chrétienne du judaïsme, publiées dans le numéro de juin de la revue *Communio*, ont déclenché une discussion intense. Des théologiens chrétiens tels que le jésuite Christian Rutishauser et le dogmaticien de Wuppertal Michael Böhnke ont clairement critiqué l'essai et l'ont considéré comme un pas en arrière dans la relation judéo-chrétienne, qui pourrait endommager le dialogue. Des représentants du judaïsme tels que Walter Homolka, rabbin de Potsdam, et le suisse David Bollag, craignent que le texte ne jette de nouvelles bases pour la mission vers les juifs et l'antijudaïsme chrétien.

Un essai de discussion intraecclésiale

À l'instar du cardinal Kurt Koch, à l'origine de la publication de l'essai, et du coéditeur de *Communio*, Jan-Heiner Tück, Söding considère le texte comme une compréhension intra-catholique, ce qui explique pourquoi Ratzinger reflète exclusivement les positions catholiques. Söding fait référence à d'autres publications du pape émérite, telles que ses livres sur Jésus, dans lesquelles il cherche un tel débat interreligieux. En outre, Benoît avait, dans une contribution précédente, « attribué aux Juifs une 'mission' propre dans le temps ». Le théologien, qui a été membre de la Commission théologique internationale jusqu'en 2014, voit cependant aussi des formulations peu claires dans l'essai de Ratzinger. Par exemple, la formulation selon laquelle « les sacrifices d'animaux disparaissent nécessairement, remplacés (« substitution ») par l'Eucharistie » (p. 29) invitent à des malentendus. La critique de la formulation d'une « transformation de l'alliance du Sinaï en Nouvelle alliance dans le sang de Jésus » (p.43) doit également inclure le fait que, pour Ratzinger, « cette transformation donne à l'Alliance une nouvelle forme qui vaut pour toujours » (p. 29).

La mission vers les Juifs n'est pas le sujet du texte.

Söding cite trois points de la théologie chrétienne d'Israël, qui sont constamment discutés :

« la confession du passé commun, l'espoir de l'avenir commun et la reconnaissance d'un désaccord dans le présent ». Ratzinger est « très clair » tant dans l'interprétation du passé commun que dans la formulation des différences :

« L'Ancien Testament est le texte commun qui se lit différemment, le royaume de Dieu est l'espérance commune, dont la réalisation appartient à Dieu. »

Quant à l'espérance d'un avenir commun, Ratzinger argumente seulement de manière eschatologique : « la mission vers les Juifs n'est pas, encore une fois le sujet de l'essai de Ratzinger-Benoît ».

30 juillet 2018 - communiqué de katholisch.de (Felix Neumann)
trad. de l'allemand par Jean-Robert Armogathe

* Thomas Söding (né en 1956) enseigne le Nouveau Testament à la Faculté de théologie catholique de Bochum. Conseiller de la Commission doctrinale de la Conférence des évêques allemands, il préside la Commission allemande pour l'œcuménisme, il appartient à la Commission mixte catholiques-luthériens pour l'Unité et observateur permanent de la Commission théologique de l'église évangélique allemande. Il appartient au Comité de rédaction de Communio-D.

Joseph Ratzinger-Benoît XVI
Article paru dans

[Herder Korrespondenz 72. Jahrgang \(2018\), Heft 12, S. 13-14](#)